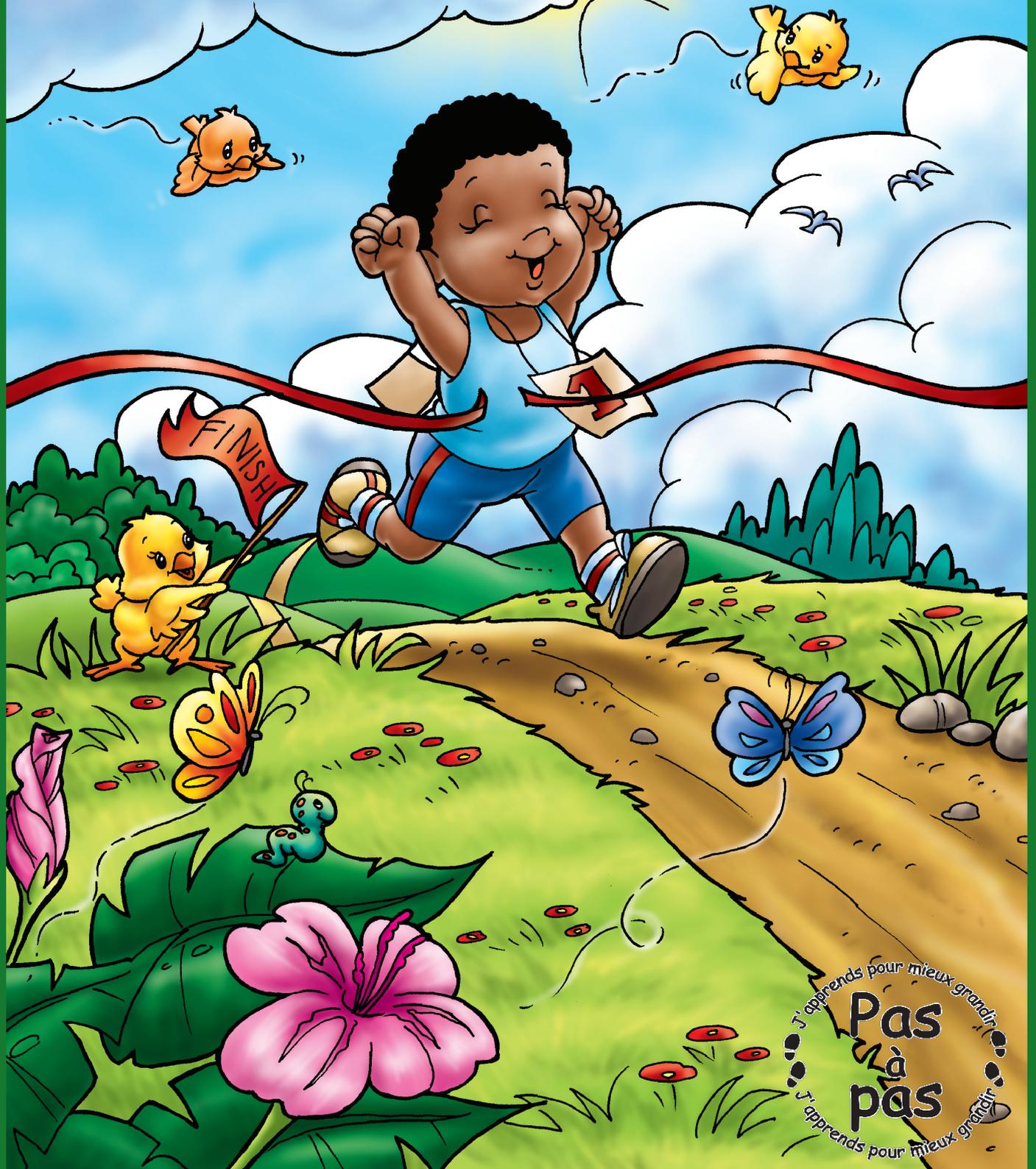


La persévérance

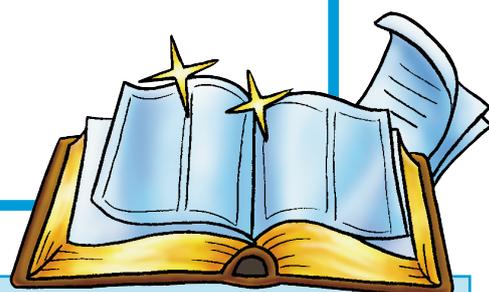


J'apprends pour mieux grandir
Pas à pas
J'apprends pour mieux grandir



Sommaire :

Observe la fourmi.	4
Le jeune Louis	6
Les deux grenouilles	8
Si tu n'y arrives pas...	10
Prière et jeu de mémoire	13
Un drôle de labyrinthe	14
N'abandonne pas	15
Attrape ce poisson	16
Jésus et moi	19



Si tu tombes, ne reste pas par terre !
Relève-toi et essaye encore !
Ceux qui gagnent n'abandonnent jamais,
mais ceux qui abandonnent ne gagnent jamais !

Par Amber Darley et Agnès Lemaire - Traduction : Roland Piétri

Observe la fourmi

Tamerlan, le dirigeant mongol, dînait dans sa yourte avec ses généraux. Après le repas, il était de coutume de raconter des histoires, de chanter des chansons ou de plaisanter. Un de ses généraux lui demanda :

- D'après vous, quelle est la plus formidable des créatures ?
- La fourmi ! répondit-il.
- La fourmi ? Et pourquoi dites-vous cela, Monseigneur ?

Le regard de Tamerlan se fixa au loin, comme s'il revivait un sombre moment de sa vie. Il expliqua :

- J'ai été une fois obligé de me réfugier dans un bâtiment en ruine, pour échapper à nos ennemis qui nous avaient mis en déroute. Je suis resté assis comme ça pendant de longues heures, seul et désespéré, ne sachant pas si je vivrais pour voir l'aube d'un jour nouveau. J'ai essayé de penser à autre chose qu'à cette situation désespérée en regardant attentivement une fourmi qui essayait d'escalader un grand mur en portant sur le dos un grain de maïs deux fois plus gros qu'elle. J'ai compté le nombre de fois où elle a essayé, malgré ses échecs, d'accomplir cet exploit.

En disant cela, le visage de Tamerlan s'éclaira, comme s'il venait d'avoir une brillante idée.

- Écoutez-moi, grands généraux ! Je suis prêt à donner une livre d'or à celui d'entre vous qui devinera combien de fois cette fourmi a essayé, avant de réussir à porter ce grain de maïs jusqu'en haut du mur.

Chacun des hommes qui l'entouraient essaya de deviner, mais toutes leurs réponses étaient loin du compte.

(Note : Chers enfants, pouvez-vous deviner combien de fois la fourmi a essayé d'escalader le mur ?)

- Soixante-dix fois ! Le grain est tombé par terre soixante neuf fois, mais l'insecte a persévéré, et à la soixante-dixième tentative, il a atteint le sommet du mur. Cette scène m'a redonné le courage, à ce moment crucial, de ne pas perdre l'espoir. Le jour suivant, le gros de nos armées a rejoint nos forces et a combattu vaillamment jusqu'à la victoire. Je n'ai jamais oublié cette leçon de persévérance. Rendez-vous compte : moi, Tamerlan, conquérant d'un puissant empire, j'ai été enseigné par une fourmi, la plus humble des créatures de Dieu.



Tamerlan
1336-1405

Chef et guerrier mongol qui a régné sur une grande partie de l'Asie centrale de 1369 à 1405. Il dirigea son empire depuis la ville de Samarkande (Ouzbékistan) et envahit l'Inde par le nord en 1398.



- Combien de fois la fourmi a-t-elle échoué avant d'arriver en haut du mur ?
- Quelle est la leçon que cette petite fourmi a enseigné au grand guerrier mongol ?
- Il y a un verset dans la Bible qui dit : « Observe la fourmi... considère ses voies, et deviens sage. » (Proverbes 6 :6) As-tu déjà vu travailler une fourmi ? Prend le temps d'observer les fourmis quand tu sors. Tu verras qu'elles accomplissent des choses étonnantes, telles que de porter des objets bien plus lourds qu'elles. Elles travaillent très dur et n'abandonnent pas.
- Parle d'une occasion où tu as fait comme la fourmi, et où tu n'as pas abandonné un travail difficile que tu devais faire.

* **Yourte** : une tente portable, de forme arrondie et circulaire, qu'utilisent les nomades mongols d'Asie centrale.



Le jeune Louis

A Paris, à l'institut national pour les enfants aveugles, Louis, qui avait quinze ans, et son ami André étaient allongés dans leur dortoir, après une journée de travaux pratiques.

- Louis, ce que j'admire chez toi, c'est que tu ne passes pas ton temps, comme la plupart d'entre nous, à te lamenter sur ton sort parce que tu es aveugle !

- Je te remercie pour tes encouragements, André. Toutefois, il y a une chose que je désire faire de tout mon cœur.

- Ah bon ! Et qu'est ce que c'est ? s'enquit André.

- J'aimerais lire. Il doit bien exister une méthode qui permette à un aveugle d'apprendre à lire.

- En as-tu déjà essayé une ? demanda son ami. Louis acquiesça :

- J'ai essayé une centaine de méthodes différentes, mais aucune d'elles n'est efficace !

- Et bien, continue d'essayer, peut-être que tu réussiras à la cent et unième tentative.

- Merci de m'encourager ! Je vais continuer, répondit Louis d'une voix déterminée.

- C'est très bien mon ami ! se réjouit André. Comme dit le proverbe : « Mieux vaut allumer une lumière que de maudire l'obscurité. » Au fait, je connais quelque chose qui va t'intéresser. J'ai entendu parler d'un homme qui vient visiter l'institut. Il était capitaine dans l'armée. Il enseigne la méthode qu'il utilisait pour envoyer des messages à ses hommes la nuit.

Cela éveilla la curiosité de Louis :

- Comment s'y prend-il ?

- J'ai entendu dire qu'il perce un morceau de carton par-dessous de façon à former des lettres en relief à la surface qu'on peut sentir en les touchant.

Louis s'exclama avec excitation :

- Ça pourrait être la réponse que je cherche.

Le jour suivant, il alla assister à la démonstration et réalisa le potentiel qu'avait cette méthode pour apprendre à lire aux aveugles. Cela lui prit dix ans pour rendre ce système efficace, mais il y travailla avec persévérance et finit par le mettre au point. Aujourd'hui le monde entier connaît le nom de cet enfant, chez les aveugles en particulier, et le système de lecture qu'il a élaboré porte son nom de famille : Braille.



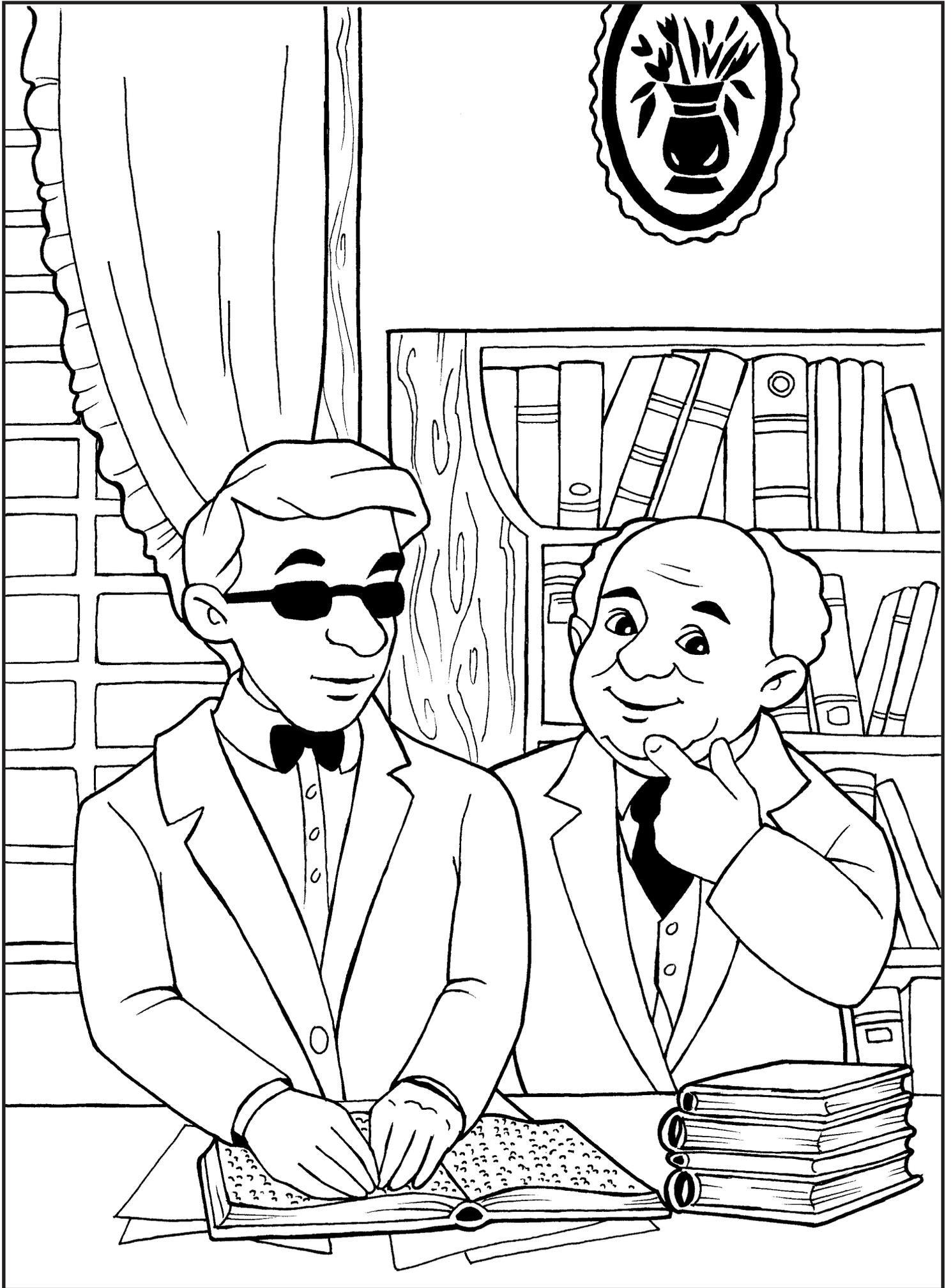
- Louis Braille a fait de nombreuses tentatives avant de trouver un moyen de permettre aux aveugles de lire. Que ce serait-il passé s'il avait abandonné avant la réussite ?
- Combien de temps Louis a-t-il pris pour inventer l'alphabet Braille ? Auras-tu la persévérance de travailler aussi longtemps sur un projet ?
- Parle de quelque chose qui t'a pris beaucoup de temps à accomplir. Qu'as-tu ressenti lorsque tu as enfin terminé ?



Louis Braille

1809-1852

Musicien et éducateur Français. Il inventa un système d'écriture et d'impression pour les aveugles (1829). Il perdit la vue à l'âge de trois ans.



Les deux grenouilles

Note : ce poème est inspiré d'une histoire racontée par Léon Tolstoï, le célèbre écrivain Russe.

Un beau jour dans un pot de crème
Deux grenouilles sont tombées
Les bords étaient glissants et même
Ils étaient raides et glacés
« A quoi bon ? s'écria l'une d'elles
Impossible de sortir
Nous nous noyons, adieu ma belle ! »
Et elle se laissa mourir

Mais l'autre n'étant pas d'accord
Refusa d'abandonner
« A quoi donc servirait ma mort ?
Moi je vais encore nager
Je veux continuer de croire
Je me battrais jusqu'au bout
Tant qu'y a de la vie, il y a de l'espoir
J'essaie le tout pour le tout »

Elle combattit pendant des heures
Et elle fit tant et si bien
Qu'elle changea la crème en beurre
En battant des pieds et des mains
S'appuyant sur ce promontoire
Elle put sauter hors du pot
Alors n'oublie pas cette histoire
Si tu es au bout du rouleau

Continue toujours le combat
Même si tu crois couler
Surtout n'abandonne pas
Refuse de te noyer

(Traduction : Catherine Chakor)

Leo Tolstoy ou Comte Léon ou Lev Nikolayevitch
1828-1910
Philosophe et écrivain russe dont les fameux romans « Guerre et paix » (1864-1869) et « Anna Karénine » (1873-1876) offrent des détails extraordinaires et de profondes études de caractère. Ses théories sur l'éthique et la moralité recommandent la résistance passive au mal en n'y participant pas.



- Qu'est-ce qui est arrivé à la première grenouille ?
- Qu'est-ce qui serait arrivé à la seconde grenouille si elle avait abandonné ?
- Imagine que tu aies été une grenouille dans ce pot de crème, qu'aurais-tu fait ?
- Raconte-nous une occasion où toi ou quelqu'un d'autre avez persévéré et n'avez pas abandonné bien que cela ait été difficile.



Si tu n’y arrives pas la première fois, essaye encore

Je m’appelle Marco. Dès l’âge de trois ans, j’ai eu un rêve, et ce désir s’est accentué pendant ma croissance. Tout a commencé pendant que j’observais les activités des garçons plus âgés de ma tribu, ainsi que mon père et les autres anciens de notre camp. Je voulais être un chasseur, et bien que j’étais trop jeune à l’époque, au fur et à mesure que les années passaient, j’anticipais le jour où je pourrais, moi aussi, apprendre à jeter une lance avec précision et rapidité. A l’âge de dix ans, le moment vint de commencer sérieusement l’entraînement. J’étais le plus âgé de ma famille, et comme la plupart des garçons de ma tribu, j’étais sensé maîtriser les techniques de la chasse. Je devais d’abord m’entraîner à manier la lance avec précision. C’était un moment spécial pour moi et les autres garçons de mon âge. Nous allions devenir des hommes et nous avons festoyé en mangeant du sanglier, des noix et de délicieuses baies. Assis autour d’un grand feu nous jouions du tam-tam et d’autres instruments en bois pendant que les femmes et les enfants dansaient.

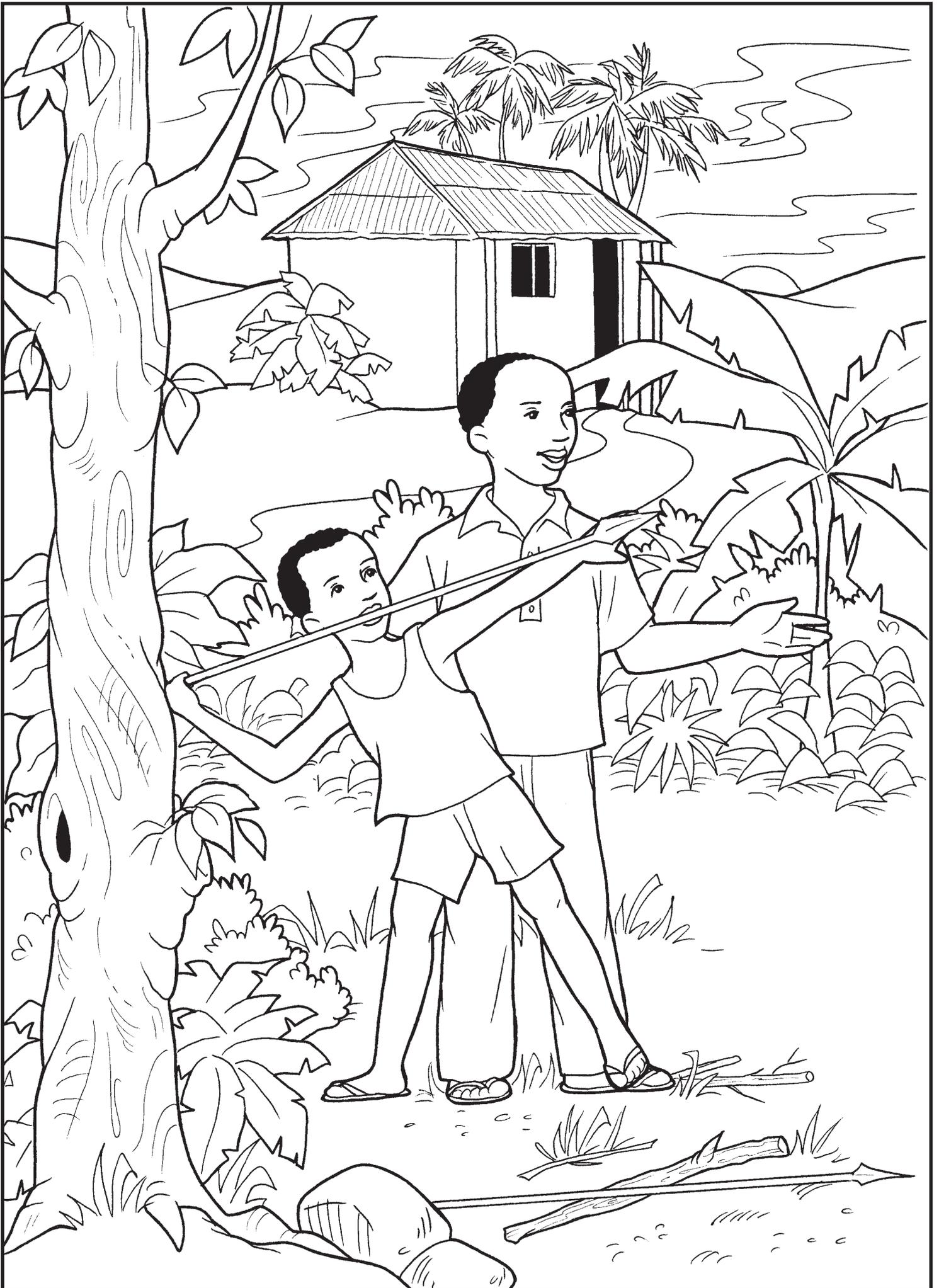
Tout le monde dans ma tribu espérait que je deviendrais un grand chasseur comme mon père. Mon père prenait de l’âge et le jour viendrait où je devrais moi-même nourrir notre grande famille. En plus, le fait d’être un bon chasseur me donnerait du prestige au sein de la tribu et m’apporterait davantage d’opportunités de mariage puisque je pourrai suppléer abondamment pour ma future famille. Au commencement, j’étais très sûr de moi, presque trop. Je pensais que j’apprendrais rapidement, mais apprendre à chasser adroitement ne fut pas si facile. Mon père avait préparé comme cible un gros morceau de bois circulaire sur lequel il avait fait différentes marques, et qu’il avait appuyé sur un tronc d’arbre. C’est là-dessus que je devais m’entraîner jusqu’à ce que je devienne suffisamment précis pour pouvoir accompagner mon père et les autres garçons lors d’une vraie campagne de chasse. Mon père me donna ses instructions :

- Tiens-toi bien droit ! Appuie-toi bien sur tes jambes ! Tiens bien ta lance ! Pas trop près de la pointe, mais au milieu. Place ta main légèrement derrière ta tête, vise bien et jette ton bras vers l’avant de toutes tes forces.

Je me tins bien droit, je reculai ma main en arrière, me concentrai pour viser, puis jetai la lance. Mon arme passa à côté de la cible en bois.

- Ne t’inquiète pas, mon fils ! Il faut beaucoup d’entraînement ! me dit mon père pour m’encourager. Il ajouta :

- Quand j’étais un jeune homme comme toi, j’ai dû moi aussi persévérer. Mais ne te décourage pas, ça va venir ! Les garçons plus âgés se moquaient de moi parce que j’étais très maladroit. En plus, j’étais maigre et plutôt faible et la lance était presque trop lourde pour moi. Néanmoins, j’essayais encore et encore. Je m’entraînais aussi souvent que je le pouvais, et finalement un jour, je finis par réussir. Peu de temps après, j’étais suffisamment habile pour me joindre aux chasseurs. Aujourd’hui



beaucoup d'hommes de ma tribu, et même des villages avoisinants admirent mon adresse à la chasse et je suis capable d'enseigner les autres. Essaie encore. Je sais que tu vas atteindre la cible.

J'essayai donc encore, et je ratai la cible. J'essayai une troisième fois sans succès. J'essayai une quatrième fois, et loupai encore. J'essayai cinq, six, sept fois de plus, mais la lance ne toucha jamais le morceau de bois que je visais ; j'étais vraiment déçu de mon incapacité à y arriver. Je jetai ma lance au sol de dépit, et courut vers la forêt pour trouver la paix et la tranquillité.

- Pourquoi ne puis-je rien faire de bon ? me demandai-je. Tous les autres garçons de mon âge savent jeter une lance, pourquoi pas moi ? C'est mon rêve depuis si longtemps, depuis ma plus tendre enfance, et maintenant que j'ai une chance de prouver que je peux le faire, je m'aperçois que je suis en fait très maladroit. Arriverai-je un jour à devenir un bon chasseur ?

A ce moment exact, j'entendis une voix s'élever dans le vent, qui disait :

- Tout est possible si tu crois !

Je fus stupéfait, et j'eus des doutes sur ce que je venais d'entendre, mais la voix reprit :

- Souviens-toi de ce que t'a dit ton père. Tu dois continuer à essayer jusqu'à ce que tu y arrives.

Puis les paroles s'évanouirent. Je ne savais pas si j'avais rêvé ou imaginé des choses, mais je me posais des questions sur l'origine de ces mystérieux messages. Jusqu'à ce jour, je ne saurais expliquer cette voix que j'ai entendue dans la forêt. Tout ce que je sais, c'est que j'ai suivi son conseil, j'ai persévéré et je ne l'ai pas regretté. Après quelques semaines, ma lance atteignait le centre de la cible presque à chaque fois, et j'ai finalement été autorisé à accompagner mon père et les autres dans des campagnes de chasse. Ça a pris du temps, mais j'ai fini par devenir un bon chasseur et à pouvoir nourrir ma famille. Mon rêve est devenu réalité parce que je n'ai pas renoncé, mais parce que j'ai continué d'essayer. Quelle que soit la distance qui vous sépare de votre destination, vous l'atteindrez, si vous allez de l'avant, un petit pas à la fois.



- Quelle était la seule façon pour Marco de devenir un bon chasseur ?
- Pourquoi est-il important pour nous de développer un caractère persévérant ? Citez quelques personnages bibliques qui ont fait preuve de persévérance. Persévérer veut dire continuer à faire quelque chose malgré les difficultés, l'opposition ou le découragement.
- Discutez de certaines choses que vous pouvez faire pour développer un caractère persévérant.
- Quels versets pouvez-vous revendiquer pour vous aider quand vous avez envie d'abandonner ?

Prière et louange

Cher Jésus, certaines choses sont dures, mais je ne veux pas être quelqu'un qui abandonne quand les choses sont difficiles, parce que, si j'abandonne, je n'y arriverai jamais ! Je sais que j'ai besoin de Ton aide et de Ta force pour persévérer. Aide-moi, s'il Te plaît, Jésus. Amen.

Jeu de mémoire

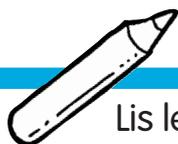


Tout est possible à celui qui croit.
Marc 9:23



A vos crayons

N'abandonne pas



Lis le texte sous chaque cadre et ajoute tes propres dessins pour illustrer l'histoire.

1

Quelqu'un se moqua de lui : « Tu n'y arriveras jamais ! Personne n'a jamais pu faire ça ! »

2

Mais il enleva son chapeau et remonta ses manches, et se mit à l'ouvrage.

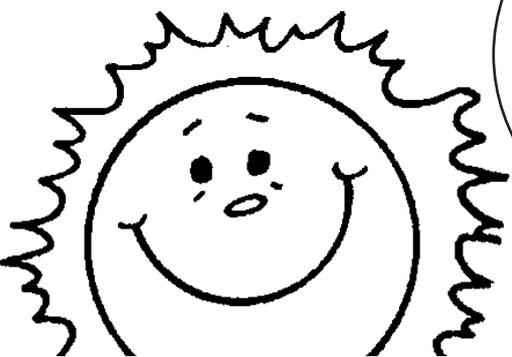
3

Releva son menton, un petit sourire en coin, Sans jamais s'arrêter, ni de près, ni de loin,

4

Il commença même à chanter En faisant ce qui n'avait jamais été fait Et il le fit !

Dans ce puzzle, trouve et entoure les mots et les phrases qui concernent la persévérance. Il y en a un sur chaque ligne.

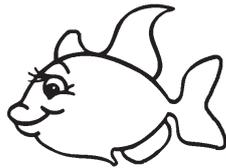


La persévérance

PFORCEON
AUVDETERMINATIONSTJ
JMLQSTENIRBONGHFUOPN
WEBCENSOKNBUDREVPERSISTENCE
PERSEVERANCEKLISOICEINTBF
HPBNURN'ABANDONNEJAMAISKCB
AKBCKEPENDURANCEKSSI
BMOICFOI

Fais-le toi-même

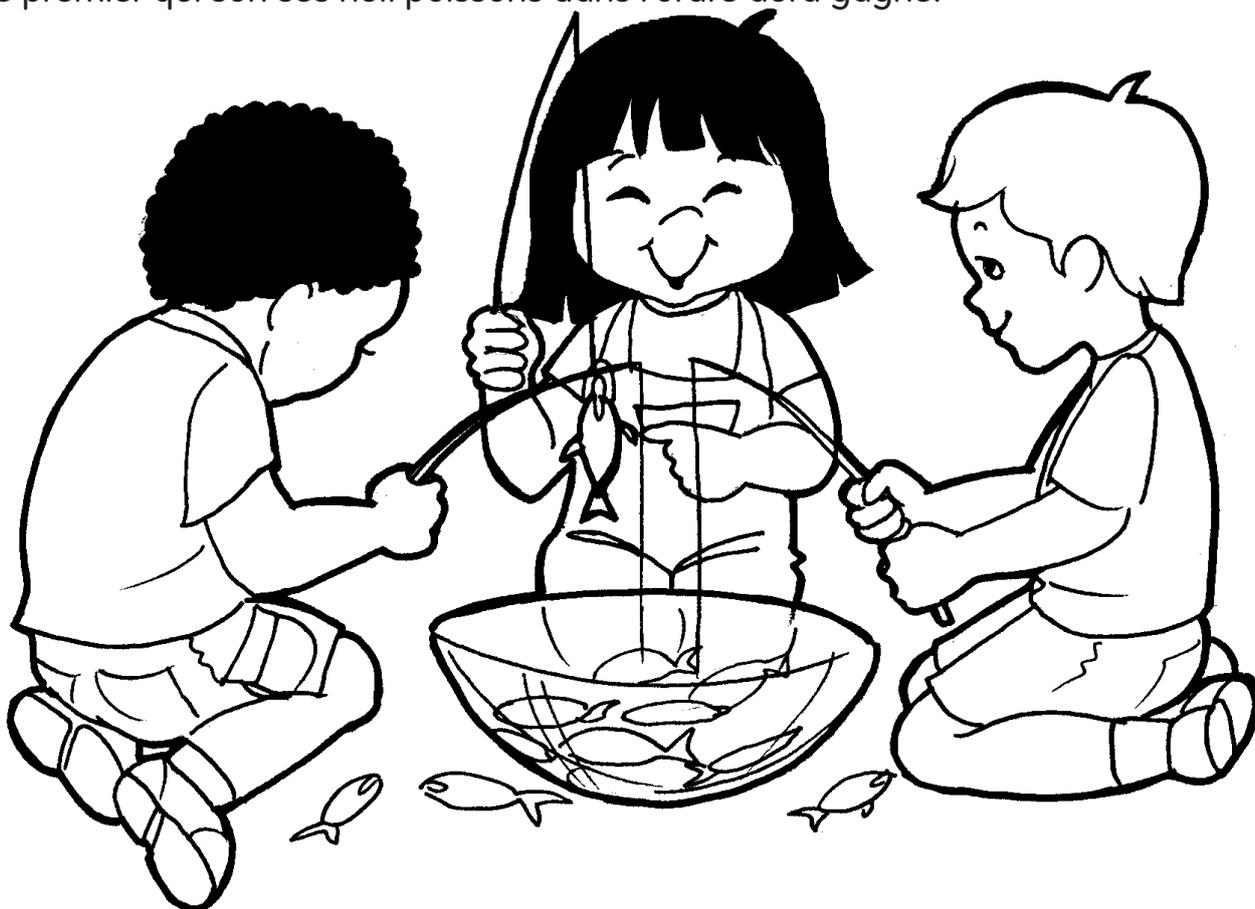
Attrape ce poisson

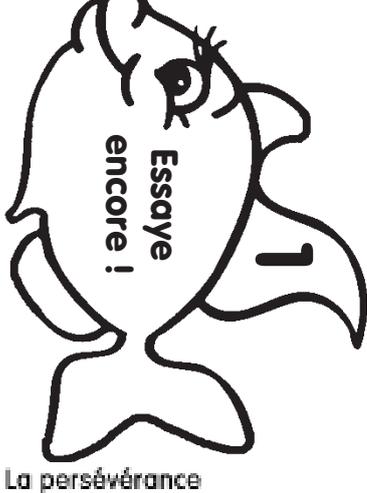
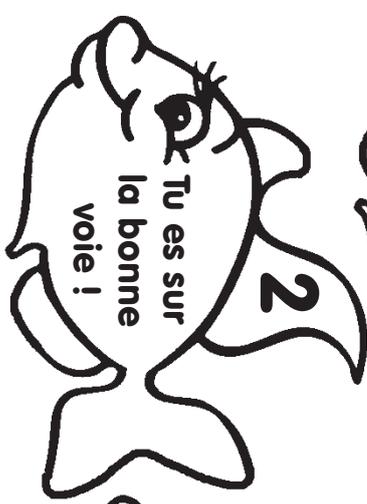
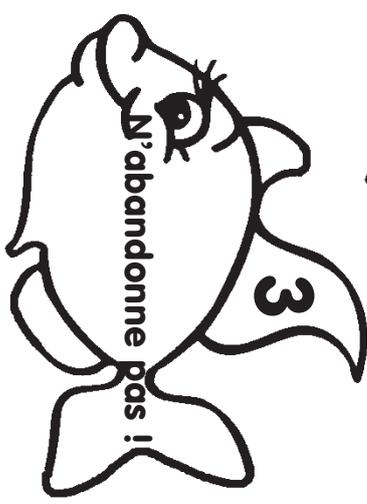
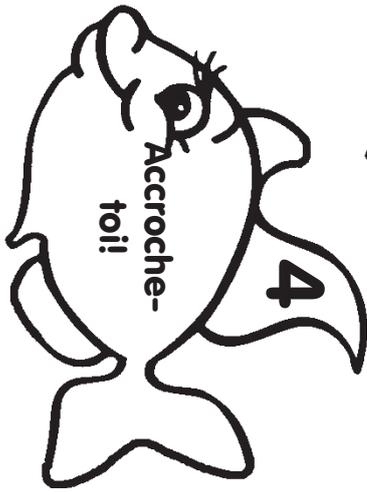
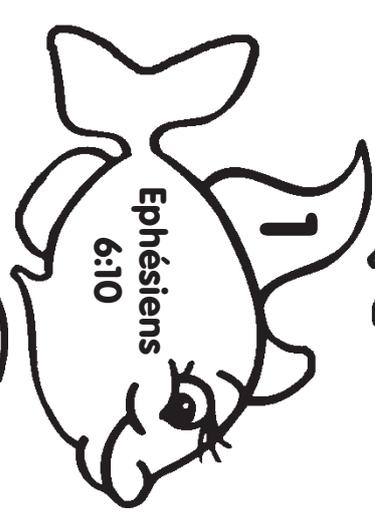
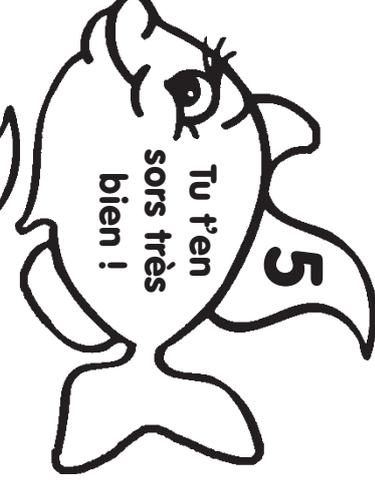
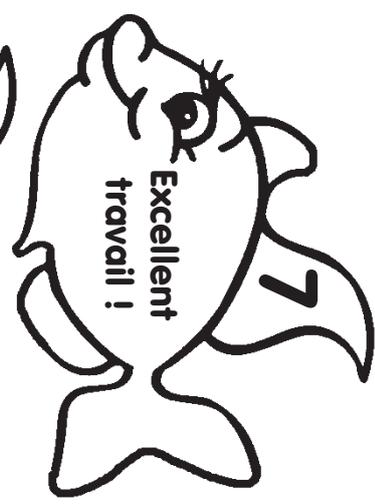
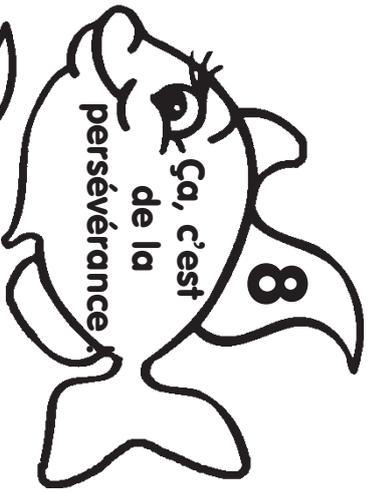
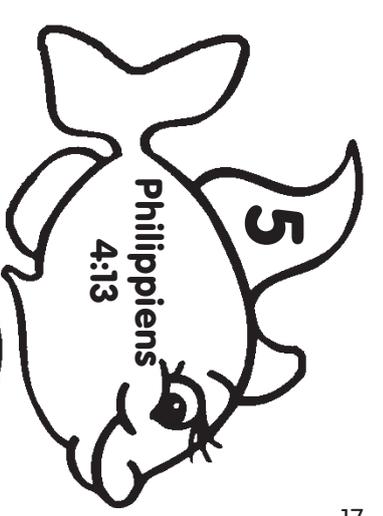
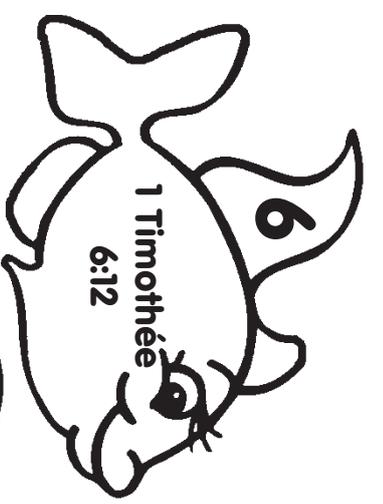
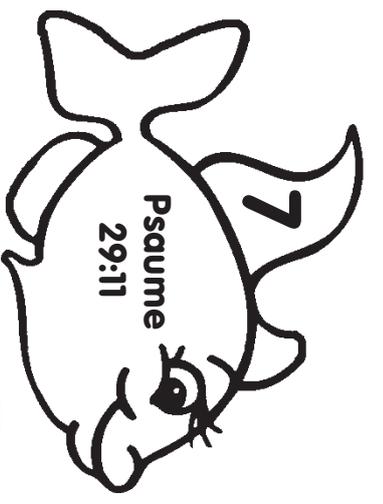
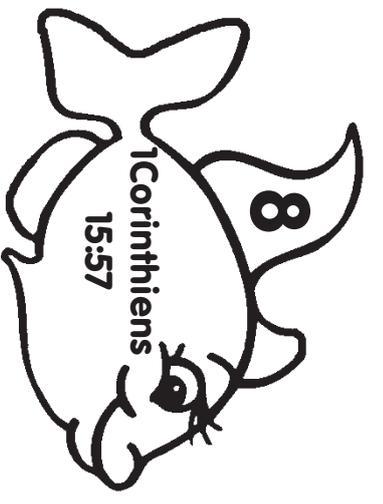


Comment faire :

- Colorie les poissons qui se trouvent sur la page suivante
- Découpe les poissons et colle dos à dos ceux qui vont ensemble
- Place un trombone sur le nez de chaque poisson
- Attache la ficelle à un bâton. Attache un aimant au bout de la ficelle (si tu n'as pas d'aimant, fais un crochet en utilisant un trombone et attache-le au bout de ta ficelle. Mets les trombones sur le nez des poissons en laissant assez d'espace pour les attraper avec le crochet)
- Mets tous les poissons dans un récipient.
- Maintenant, va à la pêche ! Pour jouer, tu devras vraiment persévérer. Attrape d'abord le poisson numéro 1. Lis le message d'encouragement qui va avec et regarde le verset. Puis continue avec les numéros 2,3, 4. Quand tu auras attrapé les huit poissons, tu auras gagné.
- Une autre façon de jouer : Fais équipe avec un partenaire et mettez vos poissons ensemble. Le premier qui sort ses huit poissons dans l'ordre aura gagné.

Il te faudra :
des crayons de couleur
des ciseaux
de la colle
un aimant (si possible)
des trombones
un bâton
de la ficelle





(Cette page reste vierge)

Jésus et moi



Es-tu en train d'apprendre quelque chose de nouveau et trouves-tu que ce n'est pas si facile que ça ? Peut être apprends-tu les maths, ou à lacer tes chaussures ou encore à faire du vélo ou du tricycle ? Continue d'essayer. Ne sois pas triste si les débuts sont difficiles. Souvent, il suffit de persévérer jusqu'à ce qu'on y arrive. Sais-tu que quand un poulain vient de naître, il lui est très difficile de se lever et de marcher. Il doit essayer à plusieurs reprises. Un poulain qui apprend à marcher doit d'abord essayer de se lever, mais il retombera parce que ses pattes ne sont pas assez solides. Pourtant il ne renonce pas, il essaye encore. Il tombe souvent, mais finalement il réussit à se tenir sur ses petites pattes. Il est chancelant au début, mais en quelques jours, il est capable de marcher, et même de courir. Alors, si tu fais une erreur, ou si tu essayes quelque chose de nouveau qui te semble difficile, ne te décourage pas et continue d'essayer. Si tu persévères, tu finiras par y arriver, tout comme le petit poulain qui finit par réussir à se lever et à marcher. Demande-Moi de t'aider et continue d'essayer jusqu'à ce que tu y arrives.



PAS à PAS

Formation de la personnalité

20 leçons pour enseigner et former les enfants à des valeurs éthiques saines.

« **PAS à PAS** » est un programme d'enseignement civique unique en son genre, qui peut être utilisé par les parents, les instituteurs, les éducateurs, les moniteurs, aussi bien à la maison qu'en classe ou en camp...

Chaque livret de ce programme est dédié à l'étude d'un comportement personnel ou interrelationnel, d'une valeur civique, d'une qualité de caractère, indispensables au développement d'une vie positive, riche et sereine. Tous contribuent à développer l'estime de soi ainsi qu'une relation harmonieuse et sereine avec les autres.



aurora
www.auroraproduction.com